

La vérité sur le goulag soviétique... étonnamment révélée par la CIA

Par [Saed Teymuri](#)

Arrêt sur info — 25 juillet 2021

<https://arretsurinfo.ch/la-verite-sur-le-goulag-sovietique-etonnamment-revelee-par-la-cia/>



Selon un rapport déclassifié de la CIA les conditions de vie dans un goulag de l'ex-URSS étaient bien moins pires que celles dans un pénitencier des Etats-Unis.

Introduction

Les mensonges « humanitaires » servent à laver le cerveau de la population pour qu'elle soutienne les guerres impérialistes. Alimentés par la propagande d'extrême droite et financés par la CIA, les principaux médias « d'information » décrivent les camps de travail soviétiques – également appelés « les goulags » – comme un moyen par Staline de réprimer les dissidents pro-démocrates et d'asservir les masses soviétiques. Cependant, la même CIA qui, par le biais de l'opération Mockingbird, a donné à l'armée américaine un contrôle presque total sur la presse traditionnelle afin de favoriser la désinformation anti-soviétique (Tracy 2018) a récemment publié des documents déclassifiés qui invalident les calomnies entourant les Goulags.

La CIA, qui a mené diverses opérations antisoviétiques pendant près de cinq décennies et dont le personnel s'est efforcé d'obtenir des renseignements précis sur l'URSS, ne peut être considérée comme ayant un parti pris en faveur de l'URSS. Par conséquent, les fichiers déclassifiés suivants de la CIA qui, de manière surprenante, « confessent » des faits en faveur de l'Union soviétique sont particulièrement précieux.

Tout en reconnaissant les dures conditions qui régnaient dans les Goulags – comme dans tout système pénitentiaire dans le monde – le présent article a pour but de faire la lumière sur les faits suivants: (1) la dureté des prisons a été exagérée par la presse occidentale, de nombreux mensonges ont été dits, (2) les statistiques concernant la population du Goulag ont été exagérées, (3) un véritable effort a été fait pour améliorer les conditions de détention lorsque la possibilité s'est présentée, et (4) les normes pénitentiaires étaient beaucoup plus élevées que celles de nombreux pays capitalistes.

Par Saed Teymuri

Publié le 7 octobre 2018 sur [Stalinistkatyusha](#) sous le titre [The Truth about the Soviet Gulag – Surprisingly Revealed by the CIA](#)

Les conditions des prisons

Un document de 1957 de la CIA intitulé « Forced Labor Camps in the USSR: Transfer of Prisoners between Camps (Camps de travaux forcés en URSS: transfert de prisonniers entre les camps) » révèle les informations suivantes sur le goulag soviétique dans les pages deux à six:

1. Jusqu'en 1952, les prisonniers recevaient un montant garanti de nourriture, ainsi qu'un supplément de nourriture en cas de dépassement des quotas de travail.
2. À partir de 1952, le système du Goulag a instauré une « responsabilité économique », de sorte que plus les prisonniers travaillaient, plus ils étaient payés.
3. En cas de dépassement des normes de 105%, un jour de peine était compté comme deux, réduisant ainsi le temps passé dans le goulag d'un jour.
4. En outre, à cause de la reconstruction socialiste d'après-guerre, le gouvernement soviétique disposait de plus de fonds et augmenta donc le stock de nourriture des prisonniers.
5. Jusqu'en 1954, les prisonniers travaillaient 10 heures par jour, tandis que les travailleurs libres travaillaient 8 heures par jour. À partir de 1954 les normes ont été égalisées, les prisonniers et les travailleurs libres travaillaient 8 heures par jour.
6. Une étude de la CIA sur un exemple de camp a montré que 95% des prisonniers étaient de véritables criminels.
7. En 1953, 70% des « criminels de droit commun » d'un camp étudié par la CIA ont été amnistiés. Au cours des trois prochains mois, la plupart d'entre eux ont été arrêtés de nouveau pour avoir commis de nouveaux crimes.

Ci-dessous des extraits du document de la CIA, soulignés et rassemblés pour le lecteur:

10. The 1953 amnesty was for ordinary criminals. Approximately one-half per cent of the prisoners in Ozerlag were released. Up to 70% of the prisoners in Angerlag were released. They were released in one grand sweep, in approximately one week. Within the next three months the majority of them were rearrested for crimes which they had newly committed and returned to Angerlag. 25X1
26. Until 1952 the "guaranteed ration" was distributed to each prisoner, regardless of whether or not he had fulfilled the norm. It consisted of 122 grams of groats, 10 grams of flour, 20 grams of sugar, 75 grams of fish, 10 grams of something made of flour, such as macaroni, 500 grams of potatoes and vegetables, 15 grams of fats, 1 1/2 grams of a coffee substitute, 1.3 grams of tomato sauce, 45 grams of meat, and 650 grams of bread. From this the following meals were derived: breakfast - 700 grams of soup and 200 cc of kasha; dinner - 700 cc of soup and 200 grams of bread; supper 700 cc of soup and 200 cc of kasha. In the evening a portion of fish and 200 grams of bread were handed out. All these food products were of extremely low quality. In addition, it was permitted to substitute some products for others; for example, fish could be substituted for meat, cabbage for potatoes, etc.
27. Those prisoners who fulfilled over 100% of the norm were given a supplementary ration. There were several grades, each including 100 grams of bread, 200 cc of kasha, and 5 grams of sugar more than the next lowest one.
28. Beginning with March 1952 the camp was put on a basis of economic accountability (khozrasset), i.e. the prisoners were paid for their work on the basis of a reduced rate of output (po vyrobke po ponizhennoy tarifnoy setke). The quantity of food was increased: everyone was given daily an additional 800 grams of bread, 130 grams of groats, 10 grams of flour products, 30 grams of fat, 27 grams of sugar, 3 grams of tomato puree, 350 grams of potatoes, 500 grams of vegetables, 15 grams of meat, and up to 90 grams of fish. The food improved, but the practice of substituting some products for others remained. Moreover, there always was an inadequate amount of green vegetables and the prisoners all suffered from scurvy.
40. In addition, for overfulfillment of the norm there were the so-called "zachety" (payments). For overfulfilling the norm by 105%, one day of the sentence was counted as two. 25X1
39. The amount of earnings depended on the profession and on the degree of fulfillment of the norms, if there were norms for that particular type of work.
52. The majority of the prisoners, 95% of whom are former criminals, is Russian, the rest is made up of various nationalities of the Soviet Union.

Ces faits contredisent le récit selon lequel les prisonniers du Goulag étaient impayés. Le travail était en effet forcé; cependant, des récompenses matérielles étaient fournies. Les prisonniers ont été payés à partir de 1952, toutefois, ils étaient récompensés par de la nourriture avant cette date (1952).

Selon les fantasmes de la bourgeoisie, le « régime » soviétique cherchait à affamer délibérément les populations du Goulag. Cependant, en réalité, après la Seconde Guerre mondiale, les forces soviétiques ont effectivement déployé des efforts pour augmenter les réserves de nourriture des prisonniers.

Le fait que la journée de travail n'était que de deux heures de plus que celle des travailleurs libres jusqu'en 1954, et égale à celle de ceux-ci à partir de 1954, témoigne clairement des tendances égalitaires de l'État soviétique.

Malgré tout, le fait remarquable est que ce sont surtout des criminels, et non des « révolutionnaires pro-démocrates », qui ont été envoyés dans les Goulags. Comme dans tous les systèmes judiciaires, des erreurs ont certainement été commises et des innocents ont été envoyés dans les prisons; le fait est que cela a été exagéré par la presse impérialiste.

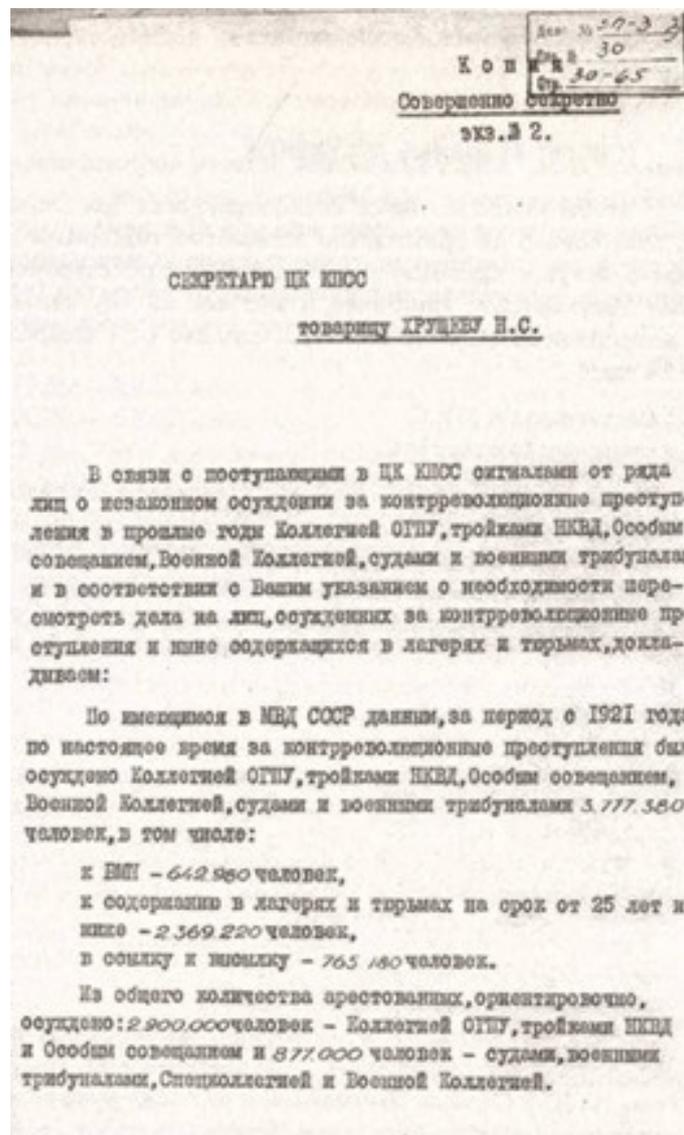
Comparons le système soviétique à celui des États-Unis. Le 13ème amendement autorise l'esclavage en prison, de nombreux prisonniers étant victimes de profilage racial. Même la dynastie Clinton avait des esclaves dans la province de l'Arkansas (News 2017).

Les chiffres

Selon la page quatre d'un autre document de la CIA (1989) intitulé « The Soviet Labour System: An Update (Le système de travail soviétique: une mise à jour) », le nombre de prisonniers du Goulag « a atteint environ 2 millions » pendant la période stalinienne.

--Soviet 5-Year Plans made ample use of forced labor
in large construction projects, and the system
grew to about 2 million by the early 1930s.

Ces chiffres correspondent également aux statistiques soviétiques, à partir des résultats obtenus par les documents soviétiques déclassifiés. Ce qui suit est un document archivistique soviétique déclassifié (Pykhalov) de 1954, dont un extrait est traduit en anglais:



«De 1921 à nos jours, 3,777,380 personnes ont été condamnées pour crimes contre-révolutionnaires, dont la peine capitale – 642,980 personnes ont été condamnées à la peine capitale dans les camps et les prisons pour une période de 25 ans et moins – 2,369,220 exilés et expulsions – 765,190 personnes.

« Sur le nombre total de condamnés, environ 2,900,000 personnes – Collège de l'OGPU, du NKVD et de la Réunion extraordinaire triplée et 877,000 personnes – des tribunaux par tribunaux militaires et le Collegium militaire de Spetskollegiev.

« Il convient de noter les décrets du 3 novembre 1934 établis par l'assemblée extraordinaire du NKVD, qui dura jusqu'au 1^{er} septembre 1953 – 442 531 personnes furent condamnées, y compris à la peine capitale – 10 101 personnes en prison – 360 921 personnes exilées et expulsées (à l'intérieur du pays) – 57 539 personnes et autres peines (détention compensée, expulsion à l'étranger, traitement obligatoire) – 3 970 personnes...

Procureur général R. Rudenko

Ministre de l'Intérieur, S. Kruglov

Ministre de la justice, K. Gorshenin «

Les archives soviétiques sont restées déclassifiées pendant des décennies avant d'être publiées peu de temps après l'effondrement de l'Union soviétique. En outre, après la mort de Staline, Lavrenty Beria, chef du NKVD (ministère de l'Intérieur soviétique) pro-stalinien, avait déjà été exécuté par Khrouchtchev, un antistalinien convaincu. Ces faits rendent très peu probable que les services de renseignement soviétiques aient un parti pris pro-stalinien.

L'historien italo-américain Michael Parenti (1997, p. 79-80) analyse en outre les données fournies par les archives soviétiques:

« En 1993, pour la première fois, plusieurs historiens ont eu accès à des archives de la police soviétique jusque-là secrètes et ont pu établir des estimations bien documentées de la population des prisons et des camps de travail. Ils ont constaté que la population totale de l'ensemble du goulag en janvier 1939, vers la fin des grandes purges, 2,022,976. À peu près à la même époque, une purge a été lancée sur les purgeurs, notamment de nombreux responsables du renseignement et de la police secrète (NKVD), des membres du pouvoir judiciaire et d'autres comités d'enquête, tenus subitement responsables de leurs actes et leurs excès durant la terreur malgré leurs protestations de fidélité au régime.

« Les camps de travail soviétiques n'étaient pas des camps de la mort comme ceux construits par les nazis à travers l'Europe. Il n'y avait pas d'extermination systématique des détenus, pas de chambres à gaz ni de crématoriums pour disposer de millions de corps.... [La] grande majorité des détenus du goulag ont survécu et sont finalement rentré chez eux. Selon les archives, entre 20 et 40% des détenus ont été libérés, ce qui a permis à la société d'obtenir l'amnistie ou l'expiration de leur peine. Mais certains continuent malgré toutes ces preuves, de décrire le goulag comme « le plus vaste système de camps de la mort de l'histoire moderne ».

« Près d'un million de prisonniers du goulag ont été libérés pendant la Seconde Guerre mondiale pour servir dans l'armée. Les archives révèlent que plus de la moitié des décès dans le goulag pour la période 1934-1953 ont eu lieu pendant les années de guerre (1941-1945), principalement dus à la malnutrition, alors que la population soviétique souffrait de graves privations (quelque 22 millions de citoyens soviétiques ont péri lors de la guerre). En 1944, par exemple, le taux de mortalité dans les camps de travail était de 92 pour 1000. En 1953, avec le rétablissement de l'après-guerre, le nombre de morts dans les camps était tombé à 3 pour 1000.

« Tous les détenus du goulag devraient-ils être considérés comme des victimes innocentes de la répression rouge? Contrairement à ce que nous avons été amenés à croire, les personnes arrêtées pour crimes politiques (» infractions contre-révolutionnaires «) représentaient entre 12% et 33% de la population carcérale, selon les années La grande majorité des détenus ont été inculpés d'infractions non politiques: meurtre, voies de fait, vol, banditisme, contrebande, escroquerie et autres infractions punissables dans toute société. «

Ainsi, selon la CIA, environ deux millions de personnes ont été envoyées dans le Goulag dans les années 1930, alors que, selon les archives soviétiques déclassifiées, 2,369,220 jusqu'en 1954. Par rapport à la population de l'URSS à l'époque, dans un pays comme les États-Unis, le pourcentage du Goulag en URSS au cours de son histoire était inférieur à celui des États-Unis d'aujourd'hui ou depuis les années 1990. En fait, d'après les recherches de Sousa (1998), le pourcentage de prisonniers (par rapport à l'ensemble de la population) aux États-Unis était plus élevé qu'il ne l'a jamais été en URSS:

« Dans un article à diffusion relativement limité paru dans les journaux d'août 1997, l'agence de presse FLT-AP a rapporté qu'aux États-Unis, il n'y avait jamais eu autant de personnes dans le système pénitentiaire que les 5,5 millions détenus en 1996. Cela représente une augmentation 200,000 personnes depuis 1995 et signifie que le nombre de criminels aux États-Unis équivaut à 2,8% de la population adulte. Ces données sont disponibles pour tous ceux qui font partie du ministère de la justice nord-américain.... Le nombre de condamnés aux États-Unis dépasse aujourd'hui de 3 millions le nombre maximum jamais détenu en Union soviétique! En Union soviétique, 2,4% de la population adulte ont été condamnés à la prison pour leurs crimes. Aux États-Unis, ce chiffre est de 2,8% et il est en augmentation! Selon un communiqué de presse publié par le ministère de la Justice américain le 18 janvier 1998, le nombre de condamnés aux États-Unis a augmenté de 96,100 en 1997 » .

Conclusion

Considérant l'URSS comme un défi idéologique majeur, la bourgeoisie impériale occidentale a diabolisé Staline et l'Union soviétique. Pourtant, après des décennies de propagande, des archives déclassifiées des États-Unis et de l'URSS dissipent ensemble ces calomnies antisoviétiques. Il convient de noter que la CIA – une source farouchement anti-soviétique – a publié des documents déclassifiés qui réfutent les mythes très anti-soviétiques qu'elle a promus et continue de promouvoir dans les principaux médias. Avec les archives soviétiques déclassifiées, les dossiers de la CIA ont démontré que la presse bourgeoise avait menti sur les Goulags.

Saed Teymuri

Notes

- 13th Amendment to the U.S. Constitution: Abolition of Slavery (13ème amendement à la Constitution américaine: abolition de l'esclavage). Extrait récupéré le 28 août 2018 sur le lien suivant: <https://www.archives.gov/historical-docs/13th-amendment>
- Central Intelligence Agency (CIA). (1989). THE SOVIET FORCED LABOR SYSTEM: AN UPDATE (Agence centrale de renseignement (CIA). (1989). LE SYSTÈME DU TRAVAIL FORCÉ SOVIÉTIQUE: MISE À JOUR) (GI-M 87-20081). Extrait récupéré le 12 février 2018 sur le lien suivant: http://www.cia.gov/library/readingroom/docs/DOC_0000500615.pdf
- Central Intelligence Agency (CIA). (2010, February 22). 1. FORCED LABOR CAMPS IN THE USSR 2. TRANSFER OF PRISONERS BETWEEN CAMPS 3. DECREES ON RELEASE FROM FORCED LABOR 4. ATTITUDE OF SOVIET PRISON OFFICIALS TOWARD SUSPECTS 1945 TO THE END OF 1955 (Agence centrale de renseignement (CIA). (22 février 2010). 1. CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ EN URSS 2. TRANSFERT DE PRISONNIERS ENTRE CAMPS 3. DÉCRETS DE LIBÉRATION DE TRAVAIL FORCÉ 4. ATTITUDE DES FONCTIONNAIRES DE PRISON SOVIÉTIQUES À L'ÉGARD DE SUSPECTS DE 1945 À FIN 1955). Récupéré le 5 janvier 2018 sur le lien suivant: <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP80T00246A032000400001-1.pdf>
- Hillary and Bill used 'slave labour'. 2017, June 08 (Hillary et Bill ont utilisé le « travail d'esclave ». 8 juin 2017). Consulté le 10 juin 2017 sur le lien suivant: <https://www.news.com.au/technology/online/social/hillary-and-bill-clinton-used-black->

prisoners-for-forced-slave-labour-in-the-arkansas-governors-mansion/news-story/9af23848a5d44770b538c931c62460fe

- Игорь, П. (Dakota du Nord.). Книга: За что сажали при Сталине. Невинны ли «жертвы репрессий»? Consulté le 28 août 2018 sur le lien suivant: https://www.e-reading.club/bookreader.php/1008874/Pyhalov_-_Za_chno_sazhali_pri_Staline._Nevinny_li_zhertvy_repressiy.html
- Parenti, M. (1997). Blackshirts and reds: Rational fascism and the overthrow of communism (Chemises noires et rouges: fascisme rationnel et renversement du communisme) San Francisco, Californie: Livres City Lights.
- Sousa, M. (15 juin 1998). Mensonges concernant l'histoire de l'Union soviétique. Consulté le 27 août 2018 sur le lien suivant: <http://www.mariosousa.se/LiesconcerningthehistoryoftheSovietUnion.html>
- The Death of Lavrenty Beria. (2015, December 23). La mort de Lavrenty Beria. (23 décembre 2015). Consulté le 31 août 2018 sur le lien suivant: <http://www.historyinanhour.com/2010/12/23/lavrenty-beria-summary>
- Tracy, J. F. (30 janvier 2018), The CIA and the Media: 50 Facts the World Needs to Know. Consulté le 28 août 2018 sur le lien suivant: <http://www.globalresearch.ca/the-cia-and-the-media-50-facts-the-world-needs-to-knowknow/5471956>

[Source:https://stalinistkatyusha.wixsite.com/stalinist-katyusha/single-post/2018/10/04/The-Truth-about-the-Soviet-Gulag—Surprisingly-Revealed-by-the-CIA](https://stalinistkatyusha.wixsite.com/stalinist-katyusha/single-post/2018/10/04/The-Truth-about-the-Soviet-Gulag—Surprisingly-Revealed-by-the-CIA)

Traduction:<http://lagazetteducitoyen.over-blog.com/2021/07/la-verite-sur-le-goulag-sovietique-etonnamment-revelee-par-la-cia.html>